"Heureux les invités au repas des Noces de l'Agneau…" Dimanche 28TO

Jésus savait combien les paysans de Galilée aimaient à se retrouver dans les hameaux et partager ensemble la joie des ***noces***. Lui-même y a probablement participé. ***Quoi de plus réjouissant que d'être convié à une noce, de s'assoir à table et partager un banquet avec les voisins ?***

Ce souvenir vécu depuis l'enfance aidera plus tard Jésus à communiquer son expérience de Dieu d'une façon inédite et surprenante.
Pour Jésus, ***Dieu prépare un extraordinaire banquet pour tous ses enfants, car Il les veut TOUS à sa table, exultant de vie et de joie***.

Jésus a voulu et vécu sa vie comme ***une immense invitation au nom de Dieu à cette Fête hors du commun***.
Jésus ne contraint personne. Il annonce la Bonne Nouvelle de Dieu, éveille la confiance envers le Père et rallume dans les cœurs ***l'espérance***.
Cette invitation doit parvenir à tous.

Que reste-t-il de cette invitation ? Qui la fait connaître ? Qui l'écoute ? Où — dans l'Église — est-il question de cette fête extraordinaire ?
Satisfaits de notre quotidien, sourds à tout ce qui n'est pas de notre intérêt immédiat, nous nous passons de Dieu. Ne nous habituons-nous pas, finalement, à vivre sans cette espérance ultime ?

Jésus sait bien que l'invitation de Dieu peut être refusée. Dans notre parabole, plusieurs réactions se révèlent parmi les invités.
Certains la rejettent ouvertement et avec même grossièreté : ***"… ceux-ci ne voulaient pas venir…"***
D'autres répondent avec indifférence : ***"… ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent…"*** Leurs terres et leurs petites affaires sont infiniment plus intéressantes.

Mais Dieu ne se décourage pas : la fête aura bien lieu, que nous le voulions ou pas. La volonté de Dieu est que la salle où se tient le banquet déborde d'invités. Pour cela, Il envoie ***"aux croisées des chemins***", là où avancent avec peine ceux qui sont sans espérance ni futur.

L'Église — et nous sommes cette Église — doit continuer à transmettre avec foi et allégresse l'invitation de Dieu aux hommes proclamée dans l'Évangile.
Le pape François est préoccupée par une annonce qui s'obstine dans ***"une transmission désarticulée d'une multitude de doctrines que l'on essaie d'imposer à force d'insistance."***

Le plus grand danger, est — selon notre Pape — ***“que l’on n’annonce pas l’Évangile, mais différents accents doctrinaux ou moraux qui s’appuient sur des choix idéologiques précis. Le message court le risque de perdre sa fraîcheur et de ne plus avoir ce parfum d’Évangile.”***

Accueillons l’Évangile dans toute sa nouveauté, toute sa pertinence, devenons ce “parfum Évangile” pour ce monde, notre monde.
La fête est belle et bien réelle. Au-delà de tout ce qui peut nous interroger encore aujourd’hui, cette fête nous attend tous : ***“HEUREUX LES INVITÉS AU REPAS DES NOCES DE L'AGNEAU…”***